



## La supervision de groupe : à partir de l'expérience du groupe de Paris

L'objectif de la supervision de groupe est de permettre aux participants de progresser dans leur pratique professionnelle en entretien en restant en réflexion sur leur fonctionnement dans la relation.

### Fonctionnement du groupe de Paris :

Depuis 3 ans Traverses propose à un groupe de professionnels de la relation d'aide (5 au maximum) de s'interroger sur sa pratique, à raison de 6 séances de 3h/année. Jusqu'à présent tous les participants ont, auparavant, suivi une ou des formations de Traverses à l'entretien.

Les séances consistent en un temps d'écoute sur des problématiques professionnelles abordées par les participants où le groupe intervient pour aider chacun à mieux comprendre ce qui est en jeu, et/ou un travail du groupe à partir d'un entretien avec un consultant, qui a été enregistré et retranscrit (quelques passages sont travaillés collectivement, à partir des questionnements du conseiller sur ses interventions.)

Tout comme l'APP, c'est un lieu de partage où le groupe est une ressource qui aide à prendre du recul sur les situations vécues permettant à chacun de profiter des éclairages multiples des participants. Chacun arrive avec un questionnement sur sa pratique, et le contexte professionnel joue aussi un grand rôle, en apportant de la complexité dans l'articulation entre le personnel et le professionnel, sur ce que chaque conseiller induit, et ce qui revient au contexte.

Mais, à la différence de l'APP, on s'attache plus au fonctionnement de chacun, car il y a un travail personnel réflexif avant une séance (une problématique professionnelle sur laquelle on s'interroge sur soi en relation avec un consultant), et entre les séances (une grille de réflexion qui

peut aider à élaborer) et la réécoute de l'enregistrement des retours (feedback) du groupe. Ceci permet une continuité de ce travail d'analyse. De plus, la retranscription d'enregistrements professionnels permet d'être précis, focalisés sur l'interaction du conseiller et de son consultant. Chacun a aussi un temps de parole plus important dans la mesure où le groupe est restreint, et le petit nombre facilite la mutualité, le partage d'interrogations sur le vécu et permet de relativiser, dédramatiser des situations. Des textes théoriques aident à alimenter la réflexion sur les questions abordées pendant la séance.

Cela dit, si la supervision de groupe s'attache aux problématiques de chacun, ce n'est pas une juxtaposition de supervisions individuelles mais un travail coopératif et co-élaboratif du groupe sur le sens des situations apportées; le groupe a une certaine marge d'autonomie, le superviseur intervenant beaucoup comme facilitateur ; il est attentif à la singularité de chacun, mais aussi à la vie du groupe et à ce que chacun ait sa place. C'est un cadre ouvert, souple, mais le superviseur veille aussi à la « directionnalité », gardant un fil conducteur : ce fil, c'est se centrer sur la compréhension du vécu de chaque participant dans la situation qu'il expose (« la supervision se centre moins sur la pratique que sur l'écoute de ce qui se joue de la subjectivité des intervenants »).

Enfin, il apparaît, à travers les bilans des participants au groupe de supervision, que ce travail, étayé par le groupe, ait contribué, à travers l'interrogation sur leurs pratiques, non seulement à des prises de conscience de leur fonctionnement et des pistes individuelles de travail, mais aussi à plus de cohérence et d'affirmation de leur positionnement professionnel.

Claudia GEHANT